

Sabine LEFEBVRE (Ed.), *Iconographie du quotidien dans l'art provincial romain : modèles régionaux*. Actes du XIV^e Congrès international d'Art provincial romain, Dijon, 1^{er}-6 juin 2015. Dijon, RAE, 2017. 1 vol. 21 x 29 cm, 354 p., nombr. ill. (44^e Supplément à la REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE L'EST). Prix : 30 €. ISBN 2-915544-38-7.

L'Université de Bourgogne a accueilli, en juin 2015, le XIV^e Congrès international d'art provincial romain. En choisissant l'iconographie du quotidien dans ses faciès régionaux, les organisateurs ont voulu se démarquer des thèmes précédents et favoriser une réflexion sur la mise en scène imagée des *realia* dans les provinces occidentales, en particulier sur les monuments funéraires du Grand-Est. Le concept de « vie quotidienne » est un peu ambigu. Scènes de métier, d'artisanat, d'activités commerciales, de toilette et de mariage sont fréquentes. Mais le banquet relève-t-il du « quotidien » ? Jeanne-Marie Demarolle retrace l'évolution de la recherche dans ce champ particulier de l'histoire de l'art provincial et montre la complexité de la méthodologie actuelle. Du traditionnel cliché narratif du réel, on passe aujourd'hui à la sémantique du donner à voir et aux grilles multiples de lecture. Notre collègue messine souligne à juste titre que le monument funéraire, support privilégié de l'image, constitue un ensemble complexe, où l'archéologie, l'architectonique, l'épigraphie et les contextes de situation sont autant de clefs de compréhension de l'iconographie. Sous le titre de chapitre « Société et convivialité », il est question, au départ de deux stèles de Dalmatie, du rôle des vêtements et parures comme expression de l'identité sociale, des *realia* provinciaux en Dacie à partir de la scène du banquet funéraire, d'une approche originale et novatrice des instruments de musique et de la posture des musiciens en corrélation avec les inscriptions et les sources littéraires, de l'iconographie de l'*ars medica* des modèles italiques aux modèles provinciaux, de l'art et des supports de l'écriture dans les provinces nord-occidentales, ou de la lecture chez les Bituriges Cubes. « Ateliers, métiers et commerce » sont abordés au travers des scènes de compte chez les Trévires, des stèles-portraits du Morvan sculptées sur un granit local, des activités et outils du bois représentatifs sans doute de maîtres-artisans ou propriétaires d'entreprises, de la vie quotidienne des soldats et civils de *Novae* en Mésie inférieure, des sculpteurs et copistes de *Thuburbo Maius* analysés finement d'un point de vue technique, pour se clôturer sur une recherche pluridisciplinaire autorisant une approche périodisée des ateliers éduens. Dans le chapitre « Hommes et femmes », il est question de la vie quotidienne des soldats de la XI^e légion stationnée en Dalmatie, de l'évolution des uniformes et vêtements du militaire, des objets de la vie quotidienne en Dardanie, des objets liés aux métiers du textile qui pourraient être représentatifs des femmes dirigeant des ateliers à Palmyre, d'une comparaison entre *Carnuntum* et Trèves du point de vue de l'image de la femme et de l'homme, des quenouilles, fuseaux et *kalathoi* en Phrygie. Au chapitre des nouveautés, deux portraits inédits de *Caesar Augusta*, une réflexion archéologique sur les choix du défunt de deux bâtiments funéraires d'*Aeclanum* et d'*Abella* en Campanie ; un buste en marbre d'*Aquae Sextiae* ; un arc monumental impressionnant d'époque sévérienne près d'*Alesia*, avec des centaines de fragments sculptés ; la façade d'un sanctuaire récemment découvert à Pont-Sainte-Maxence (Oise), de 69 mètres de long comportant 19 arcades entièrement décorées de sculptures rehaussées

de peintures ; les animaux domestiques sur les reliefs sculptés et une stèle de rétiaire inédite à Autun. La moisson est riche et tout archéologue, historien et historien de l'art des provinces de l'Empire trouvera à y glaner. Georges RAEPSAET

Jeanne-Marie DEMAROLLE (Ed.), *L'Antiquité en Lorraine : actualité de la recherche*. Nancy, Association d'historiens de l'Est, 2017. 1 vol., 130 p. (ANNALES DE L'EST, Hors-Série). Prix : 23 €. ISSN 0365-2017.

Ce numéro spécial des *Annales de l'Est* est consacré à l'Antiquité romaine et grecque, avec un tropisme marqué pour les gallo-romains. Le volume rassemble onze contributions réparties en trois thématiques : l'archéologie des territoires, les décors et des bilans disciplinaires. Un avant-propos de M. Reddé et une introduction de J.-M. Demarolle précèdent la première section de l'ouvrage. Cette dernière propose d'analyser la question de l'occupation des sols à la lumière de deux présentations d'habitats agglomérés aux statuts atypiques (Senon et Grand) et de deux contributions synthétiques sur des microrégions situées au nord et à l'est de la cité des Médiomatrices. Dans un premier temps J.-P. Petit dresse un état des connaissances du terroir situé à l'est de la Sarre à partir des deux agglomérations de Bliesbruck et de Scharzenacker. L'auteur propose un bilan documentaire utile, puis il s'appuie sur les travaux de recherche d'A. Stinsky et de R. Goering pour traiter du milieu rural. Une occupation dense marquée par un maillage très serré ressort de l'analyse autour de deux grands sites tournés commercialement vers le monde tréviro-rhénan. À l'évidence, cette contribution enrichit la synthèse régionale initiée dans le cadre du projet *Rurland*. Le deuxième article présente succinctement l'avancée des recherches de S. Ritz, doctorant à l'Université de Lorraine, sur l'agglomération de Senon : après un bref état de la recherche, S. Ritz présente à grands traits l'urbanisme antique en s'appuyant sur les données issues de prospections géophysiques et deux fouilles préventives. Le propos est servi par un travail remarquable de DAO qui permet de discuter de la forme de l'habitat par quartier et de relever des spécificités au sein des habitations de l'agglomération et du sanctuaire périurbain. Vus les moyens financiers importants engagés par l'État pour la prospection géophysiques de près de 164 ha, il est très encourageant de constater qu'un chercheur travaille sur ce sujet avec sérieux. Un changement d'échelle intervient avec la présentation d'A. Nüsslein : dans la continuité de sa thèse de doctorat soutenue en 2016 et des travaux du programme *Rurland*, il présente deux terroirs en montrant les différences qui existent en Lorraine. Parmi les facteurs déterminants, il pointe l'héritage protohistorique qui installe durablement des « noyaux durs » autour desquels va se densifier l'occupation jusqu'à la fin du Haut Empire. La dernière contribution de cette partie, co-signée par T. Dechezleprêtre, A. Guillem et A. Resch, porte sur l'historiographie des recherches à Grand. Elle retrace l'historique des travaux depuis les plans esquissés par les érudits du XVIII^e s. (Comte de Caylus, Morlat) jusqu'aux travaux universitaires de Ch. Bertaux et de J.-L. Remy. Les auteurs mettent l'accent sur la structuration de la donnée ancienne dans le cadre d'un Projet Collectif de Recherche dirigé par T. Dechezleprêtre entre 2012 et 2014 qui a abouti à la création d'un SIG. Par ailleurs, l'approche topographique du site peut mettre à profit depuis 2010 des relevés LidAR